

Communiqué - Press release

02 June 2006

Fr

La question des importations personnelles de Produits PhytoPharmaceutiques (PPP) par les agriculteurs est enfin portée devant la CJCE.

Par un arrêt du 24 mai 2006, la 3ème Chambre Correctionnelle de la Cour d'Appel de MONTPELLIER a prononcé un sursis à statuer et a renvoyé préjudiciellement devant la Cour de Luxembourg le cas de deux viticulteurs poursuivis pour avoir acquis des PPP en Espagne sans avoir demandé les autorisations d'importation préalables.

Cette élévation du contentieux suggérée en vain par AUDACE devant d'autres juridictions jusqu'à ce 24 mai vient se conjuguer avec la mise en demeure notifiée à la France par la Commission européenne début avril 2006 suite à la plainte que l'association avait rédigée le 06 juillet 2005.

Ainsi, mieux que la relaxe des deux prévenus qui pourrait ne pas être suivie dans d'autres affaires, la décision de la Cour d'Appel de MONTPELLIER ouvre sur un arrêt de la CJCE qui s'imposera à toutes les juridictions nationales et, peut-on l'espérer, à l'administration.

La Cour ayant déjà condamné la France le 26 mai 2005 pour des faits identiques relatifs aux médicaments, il est probable qu'elle engagera cette affaire dans le cadre de la procédure rapide mise en place récemment et que son arrêt pourrait intervenir avant la fin de l'année.

En

The question of « own-use » parallel imports of Plant Protection Products (PPP) by the users - farmers is finally brought to the European Court of Justice (ECJ).

By a ruling of May 24th, 2006, the 3rd Division of court judging minor offenses of the Court of Appeal of MONTPELLIER pronounced an adjournment and referred a question to the Court of Justice of Luxemburg for a preliminary ruling. The case involves two wine growers taken to court to have acquired PPPs in Spain without having applied for the preliminary parallel import authorisations.

This elevation of the dispute suggested in vain by AUDACE before other courts until this May 24th coincides with the « reasoned opinion » delivered to France by the European Commission at the beginning of April, 2006 following the complaint which the association had initiated on July 06th, 2005.

As a consequence, better than the discharge of both defendants, a decision which may not be repeated in other such cases, the decision of the Court of Appeal of MONTPELLIER opens out on a ruling of the ECJ which will bind all national courts and, we can hope for it, the competent authorities.

The Court having already condemned France on May 26th, 2005 for identical facts relating to medicines, it is likely that it will open this case within the framework of the fast-track procedure recently implemented and that its ruling could occur before the end of the year.